

**COLLET** (*Georges-Pierre*), Officier de la Force publique (Mons, 20.12.1870 ou 1871-Piani-Lombe, 17.10.1895). Fils de Pierre et de Sapin, Marie.

Il s'engage au régiment des carabiniers.

En 1891, il est sergent au moment où l'État Indépendant du Congo fait appel à des volontaires pour étoffer les cadres de sa Force publique, en vue de défendre son existence contre l'emprise arabe. Il répond à cet appel avec enthousiasme et quitte Anvers le 6 décembre pour débarquer à Boma le 30. Désigné pour le district du Kasai, il arrive à Lulua-bourg le 6 mars 1892 et y séjourne pendant un an avant de passer au district du Lualaba, le 1<sup>er</sup> mars 1893.

Il vient d'être promu premier sergent quand il arrive à Niangwe, le 13 avril, accompagnant Gillain et Doorme, qui amènent, en renfort, à Dhanis, une compagnie de cent Baluba bien exercés. Il prend part à l'attaque dirigée contre les chefs Musungila, Sefu et M'Serera, qui se sont retranchés à Kasongo, et à l'occupation de la ville, conquise le 22 avril après un violent combat. Il assiste à l'exhumation des corps des héros De Bruyne et Lippens et aux funérailles solennelles que leur font les vainqueurs. En octobre de la même année, il fait partie des forces avec lesquelles Dhanis a décidé d'attaquer le sultan Rumaliza, qui, après la chute de tous les chefs arabes, prenait une vigoureuse offensive, s'avançant jusqu'à huit heures de marche de Kasongo. Tandis que la colonne s'efforce de contourner les positions ennemies pour les prendre à revers, Collet et le lieutenant Lange maintiennent le contact qui s'est produit avec les avant-postes de Rumaliza, permettant ainsi au gros des troupes de continuer leur mouvement enveloppant. Au signal convenu, ils participent à l'attaque générale, qui n'apporte toutefois aucune décision. Les Arabes gardent les deux formidables bomas qu'ils ont dressés, ceux de Lubukui et de Mwana-Mkwanga, et les forces de Dhanis se dégagent pour camper à un kilomètre environ. Collet aide ensuite Doorme à tenir en respect les occupants du boma de Lubukui, qui tentent une sortie pendant que Ponthier est à la recherche d'un emplacement plus favorable et que Hambursin bombarde l'autre fort. Il défend avec acharnement le flanc gauche de la position contre une attaque que les Arabes, profitant du brouillard, déclenchent par surprise. Il surveille les positions arabes avec de Wouters et Hambursin, en attendant l'arrivée des renforts demandés par Dhanis et, le 24 décembre,

il reçoit l'ordre de quitter le camp avec Des-train, accompagné de deux cent cinquante soldats, pour s'établir à Kalunga, en face du boma que Rumaliza, après avoir abandonné Mwana-Mkwanga et Lubukui, y a érigé, avec le dessein de marcher sur Kasongo dès l'occasion favorable. Avec Hambursin, à la tête de nonante soldats et de deux cents auxiliaires, Collet part pour Kitumba-Moyo, où un important rassemblement arabe a été signalé. L'ennemi est dispersé au cours de différents combats, mais la colonne a essuyé des pertes sanglantes et, en outre, la variole a fait son apparition dans ses rangs, de sorte que Hambursin et Collet ne ramènent, pour ainsi dire, que des éclopés au camp de Kalunga.

Après l'incendie du boma principal de Rumaliza, provoqué par la chute d'un obus lancé par Hambursin, et la fuite des Arabes, Collet fait partie du gros de l'expédition organisée sous les ordres de Lothaire pour poursuivre l'ennemi, qui s'est retiré à Kabambare, sa base d'opérations, où se trouve un camp retranché fortement établi. La position tombe par surprise, le 24 janvier 1894, et Collet est adjoint au chef de poste de Kabambare. Promu adjudant le 1<sup>er</sup> avril, il reçoit, le 1<sup>er</sup> juillet suivant, l'étoile de sous-lieutenant, qu'il a bien méritée au cours de la campagne. Il quitte Kabambare en novembre 1894 pour s'embarquer, fin de terme, à Boma, le 13 janvier 1895.

Le 6 juin suivant, il reprend le chemin de l'Afrique. Envoyé de nouveau dans la zone arabe, il arrive aux Falls le 17 septembre et est désigné pour Kasongo. Vers la mi-octobre, il est envoyé par Lothaire, avec De Lava, Heyse et Casman, à la tête de quarante soldats et six cents auxiliaires, pour réduire une position, entre Lusuna et Dibwe, occupée par des révoltés de Lulua-bourg qui coupaient les communications avec Niangwe. Tombé dans un guet-apens à Piani-Lombe, il est, en même temps que ses infortunés compagnons, massacré par les révoltés.

Titulaire de l'Étoile de Service, il avait également reçu la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion et la Médaille de la Campagne arabe.

12 novembre 1948.  
A. Lacroix.

*A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 143-145, 148, 149, 162. — S. L. Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falk fils, Bruxelles, 1897, pp. 121, 158. — Alb. Chapaux, *Le Congo*, éd. Ch. Rozex, Bruxelles, 1894, p. 302. — H. Depester, *Les Pionniers belges au Congo*, éd. Duculot, Tamines, 1927, p. 85. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, 2 vol., Namur, 1913, II, pp. 163, 164, 171, 172.